

# Horizon économique

Par Joëlle Noreau, économiste,  
Mouvement des caisses Desjardins  
du Québec

---

## L'horizon économique s'assombrit

Les mauvaises nouvelles se succèdent depuis des mois. Le paysage économique s'obscurcit à un point tel que chacun se demande s'il y a une lumière au bout du tunnel. Oui, cette lumière existe, mais il faudra attendre la fin de 2009 pour que les conditions économiques s'améliorent au Québec. Toutefois, la récession n'a pas que des effets dévastateurs, comme on pourrait le penser à première vue. La chute des prix du pétrole depuis l'automne 2008 s'est répercutée sur les prix de l'essence, du diesel et du mazout, donnant ainsi un répit aux producteurs agricoles. Par ailleurs, la réduction des prix des céréales a déçu les producteurs de céréales et d'oléagineux, mais a souri aux éleveurs.

Le secteur agricole est un de ceux qui est le moins touché par les ralentissements économiques. Pourquoi? Parce que l'alimentation demeure à la base des besoins humains et que la population coupera davantage dans ce qu'elle considère comme du superflu que dans l'épicerie. Les sorties au restaurant pourraient être moins fréquentes, mais les gens mangeront davantage à la maison. C'est ce qui a été observé dans le passé. Cependant, la situation est plus difficile pour les producteurs qui exportent sur de nouveaux marchés où leur production est considérée comme un produit de luxe. Toutefois, ne perdons pas de vue que d'autres éléments pourraient avoir un effet plus grand que la présente récession. Les effets de la législation COOL (Country-of-Origin-Labeling) restent à mesurer, de même que les éventuels changements à l'assurance stabilisation des revenus agricoles (ASRA). L'année 2009 promet d'être mouvementée.